Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 89 (1962)

Heft: 9

Artikel: Notre petit concours

Autor: Rouiller, Isaac / R.Ms.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232939

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre petit concours



NOTRE PETIT CONCOURS

Le papa. — Allon, allon, Jeannot, Vin, que te dio. Atramein, gâra à té. Te dâ sava que te ne dâ pa me quitta.

Jeannot. — Nâ, nâ. Devan é voi ala avesa se la vatze à quau l'an pra son vé, fai asse dzèrdeu qu'a té.

Le papa. — Allons, allons, Jeannot. Viens, que je te dis. Autrement gare à toi. Tu dois savoir que tu ne dois pas me quitter.

Jeannot. — Non, non! Avant je veux aller voir si la vache à qui l'on a enlevé son veau fait aussi vilain que toi.

Patois de Troistorrents (VS) Isaac Rouiller.

L'image — pourtant suggestive — de notre « petit concours » d'avril n'a pas eu l'heur d'inspirer de nombreux patoisants. Très peu d'envois et, parmi ceux-ci, une ou deux légendes qui nous sont apparues impubliables... Il y avait autre chose à dire sur les criailleries du gamin que l'on emmène loin d'une foire que des plaisanteries de goût douteux...

Et souvenez-vous, chers concurrents, que les légendes les plus courtes sont généralement les meilleures.

Allons, un bon mouvement, à vos plumes.

R. ms.

P.S. Pas de prime ce mois-ci, aucune légende ne la méritant.

Humour

Jean-Pierre lit le journal.

- Quoi de nouveau? lui demande sa femme.
- Je suis en train de lire les « naissances » pour voir s'il est venu au monde quelqu'un que je connais.

Toto est en visite chez une dame âgée qui, tout le jour, chasse la poussière, le plumeau à la main. Et comme il la regarde, étonné, elle lui dit:

- Je pense que ta maman se donne aussi de la peine pour épousseter...
- Oh! non, répond naïvement l'enfant, elle n'est pas maniaque.
 - Jèr yé rencontrâ ta fènnâ.
 - Oille! E kouè lè ché lé ta détt?
 - Tsoujâ!
 - Adorm chirè pa ma fènnâ.
 - Hier j'ai rencontré ta femme.
 - Oui! Et que t'a-t-elle dit?
 - Rien!
 - Alors, ce n'était pas ma femme.

On bouèbo va à l'écoula po lo premi iadzo; quan ie revin à l'otto, son pare l'ai de: